

Compte rendu de la réunion du groupe régional

Sécurité Alimentaire et Nutrition

25 Juillet 2019

Le groupe régional sécurité alimentaire et nutrition s'est réuni sous la présidence d'ACF. La réunion a abordé les sujets suivants : i) Mise en place du groupe de travail sur la réponse ; ii) Situation sécurité alimentaire ; iii) Situation nutritionnelle ; (iv) IPC – MA, Cadre intégré de la classification de la sécurité alimentaire (IPC) Malnutrition Aigue (MA) ; (v) Divers et éléments de calendrier.

1. Mise en place du groupe de travail sur la réponse *(voir présentation)*

- Première rencontre du groupe le 7/07/2019 pour définir le cadre de travail
- Difficulté de mobilisation des membres en lien avec les calendriers chargés :
 - o Rencontre se tiendront à distance (Zoom ou Skype)
 - o Une rencontre par mois
 - o Discuter et valider les modalités d'implication d'OCHA qui aura nécessairement un rôle clef à jour au sein de ce groupe
- Retour sur les termes de référence du FSNWG : capacité à rendre compte de la réponse comme une exigence pour l'atteinte de 2 de ses objectifs : 1) harmonisation et synergie des interventions sécurité alimentaire et nutrition ; 2) plaidoyer.
- Focus géographique sur les pays du 8 pays : Mauritanie, Sénégal, Mali, Burkina Faso, Niger, Nigeria, Tchad et Cameroun (en lien avec les populations les plus importantes en insécurité alimentaire identifié lors de dernières analyses CH)
- Plus-value attendue :
 - o Pour la réponse : identification des gaps et coordination
 - o Pour le plaidoyer : redevabilité et transparence pour montrer l'exemple ; messages développés collectivement à coordination et cohérence pour l'impact
 - o Pour la capacité du groupe à communiquer avec les pays (communication dans les deux sens) : reconnaissance du groupe et contribution à sa légitimité
- Travail sur les données existantes en réponse aux résultats des analyses CH
- Données et informations existantes à rendre disponible et sur lesquelles baser le travail
 - o Au niveau national : Cluster et groupes de travail pays (nutrition et sécurité alimentaire) et inter-clusters (OCHA);
 - o Triangulation de l'information (via information bailleurs pays – FFP, OFDA, ECHO) : Capacité à communiquer les informations ?
 - o Au niveau régional : compilation existante (contribution PREGEC des agences UN et des ONG)
- Gaps à préciser en fonction du diagnostic sur l'information existante. Gaps existants :
 - o Communication limitée avec les clusters et groupes de travail pays

Discussions :

- Pour le PAM, ajouter Dominique Ferretti come 'backup' participation auu groupe de travail
- Voir si FEWSNET serait intéresser de participer
- De manière générale le FSNWG à accepter le travail proposer (Zoom/Skype, objectifs,)
- La question de timing/échancier pourrait être discutée lors de la prochaine réunion (septembre ?). Il y a un travail important à réaliser et la période Juillet – Août offrira peu d'opportunité pour le réaliser

2. Situation de la sécurité alimentaire (voir présentation)

- Prévisions climatiques et état des précipitations

- La saison est marquée par des déficits accumulés depuis Avril-Mai et des retards du démarrage des pluies à l'Ouest de la région
- Des conditions plus sèches que la moyenne se poursuivent à l'Ouest de la Région sur le Sénégal, la Gambie, la Mauritanie et la Guinée Bissau et également sur l'Ouest de la Guinée, le Centre du Mali, le nord de la Sierra Leone, le Libéria et le centre de la Côte d'Ivoire
- Des retards importants dans le développement de la couverture végétale dans le SE du Sénégal, en Gambie, en Guinée Bissau et dans l'Ouest du Mali
- Les prévisions les plus récentes du ECMWF (juillet) indiquent des conditions plus sèches que la moyenne dans la région Sénégal-Gambie-Mauritanie pouvant s'étendre vers l'est dans d'autres zones sahéliennes
- Les prévisions à court terme jusqu'à la fin du mois de juillet indiquent une sécheresse persistante dans les régions les plus occidentales, sur le Sénégal, la Gambie, la Mauritanie et la Guinée Bissau
- Situation Nord Sénégal et Sud mauritanien très préoccupante en raison de la répétition des événements de ce type et les anomalies négatives de biomasse enregistrée dans cette zone à forte composante pastorale.

- Perspectives de la campagne 2019/2020 au Sahel et en AFO

- Un démarrage précoce des semis et des pluies diluviennes ayant occasionné des inondations causant d'importants dégâts sur des biens ainsi que des pertes en vies humaines ont été enregistrés notamment au Mali (15) et au Niger (45) ont marqué le début de la campagne agropastorale 2019-2020
- Les déplacements de populations (notamment au Burkina Faso, au Mali, de Soko
- Sur le plan pastoral, les restrictions de mobilité occasionnent des concentrations d'animaux anormalement élevées. Les premières analyses sur le démarrage de la campagne sont attendues dans les prochaines semaines.

- Tendances sur les Marchés Internationaux

- Malgré le rebond du prix de blé et l'augmentation des prix du maïs, les prix des denrées alimentaires connaissent un léger recul par rapport à Mai et sont très proche du niveau de Juin 2019. Cela est due à la stabilité du prix du riz et à la baisse des prix de l'huile végétale, des produits laitiers et du sucre
- En dépit d'un resserrement de l'offre de céréales en 2019-2020 principalement dû à une baisse de la production de maïs, l'approvisionnement de marchés internationaux demeure acceptable et le commerce de céréales est en progression
- Pour l'ensemble de la région ouest africaine, les importations 19/20 devraient être supérieures à la moyenne et supérieures à l'année précédente (cf. tableau récapitulatif présentation)

- Tendances sur les Marchés de l'Afrique de l'Ouest

- Sur 1 mois, les prix sont globalement stables dans la région. Des baisses de prix sont au sud-est du Niger et dans certaines régions du Burkina. Le démarrage précoce de la campagne agricole et la régularité des pluies dans cette zone conformément aux prévisions saisonnières d'Agrhymet peuvent expliquer cette tendance baissière. Les commerçants et les producteurs mettent sur les marchés leurs stocks en prévision d'une bonne campagne agricole. Cela augmente l'offre et réduit les prix aux consommateurs
- La région de Kayes au Mali et une partie de centre et de l'est du Sénégal peinent à se remettre des hausses de prix induites par le Ramadan
- Le Niger, le Burkina et le Mali affichent des prix des céréales de base en dessous des niveaux de l'année passée au mois de Juin. Au Tchad, les baisses sont encore plus marquées avec -58% dans les régions de Tandjile et de Biltine. Les perspectives de la bonne campagne agricole mais aussi la baisse des marges bénéficiaires au Tchad expliquent cette situation
- Les hausses de prix constatées sur les céréales locales (Sorho, mil, riz local) se maintiennent au Sénégal et en Mauritanie. En Sierra Leone, la baisse du cours de la monnaie locale entraîne une hausse de 13% à 18% du prix du riz importé

- La Centrafrique est confrontée à une hausse de plus de 50% du prix du maïs (préfectures de Nana-Gribizi et Lobaye) du fait de la substitution de la demande
- Le Sahel dans son ensemble affiche une stabilité voire une baisse des prix des céréales de base par rapport à la moyenne quinquennale, à l'exception de la Mauritanie où les baisses de production continuent à entraîner des hausses des prix du riz local
- La chute de la valeur du dollar libérien et du Leone (Sierra Leone) continue à entraîner de fortes inflations dans ces pays. Selon les chiffres du bureau des statistiques libériens, l'indice des prix à la consommation qui évalue l'évolution des prix d'un panier représentatif de biens et services s'est encore accru de 6,7% par rapport au mois de mai 2019 et de 30% par rapport à juin 2018
- Le prix du maïs au sud du Ghana demeure anormalement élevé malgré le début de la campagne agricole

- Impact sur la sécurité alimentaire

- Pas d'update sur les chiffres depuis le dernier CH à l'exception du Nigeria :
 - **Environ 9,7 millions** de personnes (dont près de **5M** au Nigeria y compris plus de **2,9M** dans les trois états du Nord Est) sont en phase de crise à la phase d'urgence réparties principalement au Nigéria, au Niger, au Burkina, en Mauritanie, au Tchad, au Mali, au Sénégal, en Guinée et en Sierra Leone. Ces personnes sont dans un état d'extrême précarité et par conséquent des actions immédiates et appropriées sont nécessaires pour leur venir en aide.
- Au Nigeria, une analyse CH a été tenue au mois de Juin à la demande du gouvernement Nigérien et suite aux résultats d'une enquête dans les états du Nord-Est du Pays :
 - Si le chiffre global de personnes en insécurité alimentaire et nutritionnelle ne varie que peu, en revanche leur localisation (facteur clef dans l'organisation de la réponse) a été largement revu.
 - Ainsi dans l'état de Borno, le nombre de personnes en insécurité alimentaire et nutritionnelle se chiffre à 1,750,143 personnes (contre 1,326,678 lors de l'analyse précédente).
 - Dans les états d'Adamawa et de Yobe, on observe une légère baisse des chiffres mais ces derniers restent élevés avec respectivement 278,606 et 945,474 personnes.
- La tendance générale de l'insécurité alimentaire en cette période de soudure (Juin-Août 2019) est à la baisse par rapport à la soudure de 2018, exception faite des zones du **Bassin du Lac Tchad, Liptako Gourma et la zone frontalière Sénégal-Mauritanie-Mali**.
- Cette tendance générale est à nuancer car la baisse reste faible alors que les conditions de production et les récoltes de l'année passée ont été bonnes. L'insécurité civile (aussi conflits entre agriculteurs et éleveurs), l'accès limité à la terre, la sécheresse et les hausses des prix des denrées alimentaires demeurent les principaux facteurs de l'insécurité alimentaire dans la région.
- A l'heure actuelle l'insécurité civile est le moteur principal de l'insécurité alimentaire dans la région. Un événement climatique extrême ou des perturbations du fonctionnement du marché pourraient avoir des conséquences négatives sur la situation actuellement observée.
- La tendance de l'insécurité au Sahel est mauvaise :
 - Événements violents ont doublé chaque année depuis 2016
 - Au Niger et au Burkina Faso, les incidents violents au cours des cinq premiers mois de 2019 dépassent le nombre total d'incidents en 2018
 - Le risque d'insécurité gagne du terrain vers le sud (Bénin, Togo, Ghana)
- La situation nutritionnelle reste préoccupante en Afrique de l'Ouest, bien que les tendances des admissions soient stables par rapport aux années précédentes. Dans les zones de conflits, où les conditions d'accès aux services sociaux de base sont très réduites, plus de **2 millions** d'enfants sont à risque de Malnutrition Aigüe

Discussions :

- Insécurité civile, accès humanitaire et fonctionnement des marchés. La dégradation de la situation sécuritaire rend le contexte fragile et limite l'accès des humanitaires aux populations (Tillabéry, Borno, BF, Tahoua récemment avec la restriction par le gouverneur de l'accès aux populations déplacés). A l'heure actuelle, les prix observés sur les marchés ne reflètent pas l'impact de la situation sécuritaire mais le suivi demeure clef. Les risques liés aux difficultés à mener les activités agro-pastorales de manière 'normale' sont importants (semis dans les zones de conflits, etc.)

- Une étape a été faite pour développer le lien entre l'information sur les marchés internationaux et la situation SAN dans la région via une analyse des prévisions d'importations en produits alimentaire des différents pays de la région.
- La lecture des informations sur les prix marchés (internationaux et régionaux) a été clarifié. Les sur le marché international sont assimilés aux prix pratiqués pour l'importation. Les prix au niveau régional sont les prix observés sur les marchés. Cependant on ne montre pas les prix, on montre les variations de prix.

3. Situation de la nutrition (voir présentations)

- **27% (1.4 million)** of children U5 at risk of SAM are in conflict affected areas in 2019
- **Maintien de la L2 pour le Nord Burkina Faso et Activation sur Nord Mali et Est-Niger**
- **Risque d'extension des zones de conflit/insécurité SAHEL CENTRE vers les pays côtiers (Bénin, Côte d'Ivoire, Ghana, et Togo) → activation L2 pour ces 4 pays**

- **Au Sahel la situation pourrait se détériorer par endroit avec la recrudescence de l'insécurité civile engendrée par la montée du banditisme armé**
- **Tendance à la BAISSSE des nouvelles admissions MAS** dans tous les 9 pays du Sahel, excepté au Cameroon (+4.3%) et au Chad (+36.3%)
- **Baisse drastique (-52%)** des nouvelles admissions au **Nigeria** par rapport à 2018.
- **Tendance à la HAUSSE des nouvelles admissions MAS** dans la zone SAHEL (6), tirée par **l'augmentation au Chad**
- **RUTF Pipelines**
 - Besoins annuels RUTF couverts au Cameroun, au Tchad, au Mali, en Mauritanie, en Gambie et au Sénégal
 - Gap de 24,600 boxes au Burkina Faso
 - Gap de 22,000 boxes au Niger
 - Gap de 75,000 boxes au Nord Est du Nigeria, non estimé pour le Nord-Ouest Nigérian
- **Messages clefs :**
 - **Dégradation de la situation dans les zones centrales du Sahel** touchées par l'insécurité, entraînant un nombre croissant de **personnes déplacées, une détérioration de la situation humanitaire** et un **accès limité aux services sociaux de base ;**
 - Tendances **des nouvelles admissions de SAM sont globalement stables** (sauf au Tchad) dans les pays du SAHEL de janvier à mai 2019 **MAIS**
 - **Démarrage tardif des interventions de prévention du BSFP saisonnier dans le Sahel avec également 80 % de GAP ce qui pourrait avoir un impact sur l'incidence de la malnutrition aigue**
 - Nécessité de renforcer les capacités des systèmes et des communautés en matière **de mécanismes de préparation / réponse aux urgences** et **d'analyse des risques** afin de répondre aux besoins nutritionnels des enfants de moins de 5 ans et de renforcer la couverture des interventions

Discussions :

- Seulement 22% des besoins financiers totaux sont couverts.
- Clarification de la signification de la « couverture indirecte » : comparaison entre case load attendu et prise en charge (cela cache beaucoup d'information : accès aux centres ou centre non-fonctionnels, stat sur la fonctionnalité des centres, etc.)
- Au Burkina Faso, il existe un gros risque de sous-estimation (400.000 personnes sans accès aux services de santé - 39 centres de santé fermés depuis le 10/07 et environ 60 en fonctionnement minimal) – Risque nutrition pour les 220.000 personnes déplacées, 95% ne sont pas dans des 'zones de déplacement' mais dorment dehors → risque sérieux !
- Interpellation des acteurs sur leur capacité à dérouler des enquêtes dans un timing approprié. Par exemple, au BF, idéalement, ces enquêtes auraient pu se faire il y a déjà quelques mois.

- Le déficit de RUTF au Burkina s'explique en partie par la réduction de la contribution planifiée du pays. Cartes pour info sur les centres de santé à présenter ici car très utile.
- Les données pour l'Ouest Cameroun devraient être disponibles prochainement car une SMART est prévu par L'UNICEF. Le PAM y a fait une enquête rapide (PB pour la nut) mais cette dernière date de 3 mois...

4. IPC-MA, Cadre intégré de la classification de la sécurité alimentaire (IPC) – Malnutrition Aigue (MA) -

IPC MA en Afrique de l'Ouest et au Sahel, leçons apprises et perspectives

- Vue d'ensemble et niveau de mise en œuvre des analyses pilotes de l'IPC MA Sahel et en Afrique de l'Ouest

- L'IPC malnutrition aiguë (IPC MA) est un ensemble de protocoles pour classer les zones en fonction de la gravité de la malnutrition aiguë, identifier les principaux facteurs contributifs à la malnutrition aiguë, et fournir des informations nécessaires en mettant ensemble des données sur la malnutrition aiguë et des facteurs contributifs
- Un processus de construction du consensus technique entre les parties prenantes clés lors d'un atelier d'analyse durant 5 à 7 jours (référence aux analyses CH en termes de durée et de fonctionnement)
- IPC MA a été développé pour mieux comprendre des situations où l'insécurité alimentaire aiguë et de malnutrition aiguë qui coexistent. Par exemple dans les cas où l'on observe une diminution de l'insécurité alimentaire aigue alors que la malnutrition aigue augmente.
- IPC MA complète l'analyse de l'IA aiguë (IPC IAA – compatible CH) en fournissant une analyse supplémentaire et en se concentrant sur les facteurs contributifs non alimentaires
- Cette analyse de la situation aide à la prise de décisions. Y compris pour les zones inaccessibles ou sans données de qualité
- Dans le cadre du partenariat CH-IPC, l'analyse a été pilotée dans 4 pays :
 - Niger, août 2015
 - Mali, décembre 2017 et Oct-Nov. 2018
 - Tchad, septembre 2017
 - Burkina Faso, Oct-Nov. 2018

Les résultats ont été présentés et discutés dans les cadres du comité technique et du comité de pilotage du CH,
Le Comité Technique (CT) du CH a approuvé techniquement l'outil pour sa valeur ajoutée dans l'analyse de l'IAN du CH
- Le Comité de Pilotage (CP) du CH a pré-approuvé la mise en œuvre de l'IPC MA en complémentarité du CH dans la région avec quelques recommandations dont une note d'articulation technique IPC MA et CH

- Principaux enseignements

- IPC MA met en lumière la malnutrition aiguë qui peut ne pas être toujours visible lors d'une analyse CH de la sécurité et de la nutrition
- IPC MA fournit des outils et procédures nouveaux pour une analyse détaillée des facteurs qui pourraient expliquer la malnutrition aiguë ; cela peut améliorer l'analyse de la nutrition dans le CH
- IPC MA fournit des détails sur des zones plus petites où la malnutrition aiguë peut-être plus problématique,
- Elle permet l'amélioration de l'utilisation des données et d'informer sur les priorités pour les interventions
- Les projections de IPC MA servent d'informations d'alerte précoce pour une meilleure préparation des réponses
- Analyses IPC MA aident à identifier la réponse et les interventions appropriées pour le cluster nutrition

- Propositions de perspectives

- Perspectives d'analyses IPC MA dans la région 2019/20: NE Nigeria; Burkina Faso; Mali; Tchad; Sénégal; Niger
- La mise en œuvre IPC MA en 2019, focus sur les pays à haute prévalence de MAG (Sahel) et dans les Etats du Nord-Est du Nigeria.
- Dans les pays du Sahel, Les analyses IPC MA doivent être planifiés après les enquêtes SMART ou les enquêtes conjointes sécurité alimentaire et nutrition

- Sous l'égide du CILSS à travers la TFN du CH et en collaboration avec des partenaires, développer un pool de facilitateurs pour mener l'analyse (formation de formateurs au niveau régional en Septembre 2019, cf. Calendrier ci-dessous)
- Continuer à documenter les enseignements tirés de la mise en œuvre de l'IPC MA dans la région et rapporter au Comité technique CH

Discussion

- Articulation avec le processus CH, les calendriers, la charge de travail ? Le travail s'est déroulé à l'initiative du Cilss ce qui devrait faciliter son intégration dans les cycles PREGEC et analyse CH
- Intérêt pour les groupes nutrition dans les pays : aller au-delà des résultats d'une SMART
- Comment déverser les résultats dans les analyses CH ? A court terme, ce n'est pas de systématiser cela partout tout le temps mais de faire des analyses ad hoc pour renforcer la qualité des analyses CH et contribuer à développer plus avant le côté nutrition des analyses qui malgré leur nom 'analyse de la sécurité alimentaire et nutritionnelle' penchent encore principalement du côté de la sécurité alimentaire.
- Des interrogations demeurent sur les perspectives long terme.

5. Calendrier du régional FSNWG et événements clefs

- **Chenille Légionnaire d'Automne** : 10 – 12/09 à Ouaga. Réunion de haut niveau.
- Sous l'égide du CILSS à travers la TFN du CH, **formation de formateurs sur l'IPC-MA** au niveau régional (10-14 septembre 2019, au Sénégal)

Contact :

- **Diop, Amadou** Amadou.Diop@fao.org (FAOSN)
- **Williams Massaoud** massaoud.wiliams@cilss.int (Cilss)
- **Damien Pereyra** dpereyra@unicef.org (Unicef)

- **Atelier sur la mesure de résilience au Sahel** : 5 au 8 août (Dakar). Outils de mesure de résilience. FAO : 2 jours sur la formation et une journée de restitution sur la zone des 3 frontières (Mali, BF et Niger). Formation sur la version courte et prochaine formation plus longue sur la houlette de l'UA en Septembre.

Contact :

- **Naindoubou, Martin** martin.naindoubou@fao.org (FAOSN)
- **Ahmadou Dicko**, e-mail to be confirmed, (FAO)

- **Evaluation VAM à venir :**
 - **Cameroun** : EFSA Août/Septembre
 - **Chad** : ENSA Octobre
 - **Ghana** : CFSVA 2019
 - **Gambie** : Prehavest Assessment Août
 - **Mali** : ENSAN Septembre
 - **Mauritanie** : FSMS Août
 - **Niger** : EVIAM Octobre
 - **Sierra Leone** : FSMS Septembre

- **Enquêtes nutrition**

Enquêtes Nutritionnelles 2019 (WCAR)

Countries	Survey type	Results expected	Representativeness
Burkina Faso	SMART	Sept. 2019	6 Provinces (admin 2) + 2 IDPs sites
	SMART	Oct. 2019	National – (Admin 2)
Cameroon	SMART	Sept. 2019	Extr. Nord, Nord, Adamaoua & Est (admin 1)
Chad	SMART	August/Sept. 2019	National – 1st admin level
Mali	SMART	August/Sept. 2019	National – 1st admin level
Mauritania	SMART	August/Sept. 2019	National – 1st admin level
Nigeria	Quarterly surveillance	June 2019	3 NE States (Adamawa, Yobe & Borno)
	JANSFA	Oct. 2018 – final report June 2019	3 NE States (Adamawa, Yobe & Borno)
Niger	SMART	August/Sept. 2019	National – 1st admin level
Guinea Bissau	SMART	August 2019	National – 1st admin level
Benin	SMART	Oct. 2019	National – 1st admin level
DRC	SMART	June 2019	7 territories (admin2)
CAR	SMART	August/Sept. 2019	National – 1st admin level

* All Nutrition surveys are funded by UN agencies and NGOs

unicef  for every child

- **L'unicef prendra le relais de la présidence du regional FSNWG à partir d'Octobre 2019**

- **Lien utile :**

<https://www.humanitarianresponse.info/en/operations/west-and-central-africa/west-and-central-africa-regional-funding-status>

- **Prochaines réunions du groupe de travail**

- **22 Août 2019**